

USED FROM THE RISING TO THE SETTING SUN... BRINGS HEALTH AND STRENGTH... Naylor's COCOA... QUALITY UNSURPASSED

EXPOSITION FRANÇAISE De la Louisiane à St-Louis.

Un comité vient de se créer dans le but d'exposer à St-Louis tout ce qui se rattache à la langue française en Louisiane, à son maintien et à sa propagation dans ce pays.

Ce comité qui porte le nom de "Comité de l'Exposition Française de la Louisiane" est composé de vingt membres :

- M. M. Pierre Richard, Consul Général de France; M. Maurice Damour, Vice-Consul de France; M. Paul Capdevielle, Chevalier de la Légion d'Honneur; M. J. B. Camors, négociant; Armand Capdevielle, directeur de l'Abbeille; Hippolyte Damiens, Attaché au Consulat de France; M. Henry Denis, avocat; Professeur de droit à l'Université Tulane; M. Alcée Fortier, Chevalier de la Légion d'Honneur; Professeur à l'Université Tulane; M. J. J. Gentil, publiciste; Docteur F. Larue, de la Faculté de Paris; M. P. A. Le long, négociant; Docteur A. de Roaldes, Officier de la Légion d'Honneur; M. Bessière Rouen, Officier d'Académie; Secrétaire perpétuel de l'Athénée Louisianais; M. J. M. Vergnole, négociant.

Organisation de l'Exposition

L'organisation de l'Exposition est confiée à un comité exécutif composé comme suit: M. Pierre Richard, Consul Général de France, Président; M. Maurice Damour, Vice-Consul de France, Secrétaire; M. Hippolyte Damiens, Attaché au Consulat de France, Secrétaire-Adjoint

Membres

M. A. Capdevielle, M. B. Rouen, délégué de l'Athénée Louisianais; M. Alcée Fortier, M. J. M. Vergnole, délégué des Sociétés Françaises.

L'Exposition est divisée en trois sections et deux sous-sections :

- 1. Section de littérature et d'histoire.
2. Section des œuvres de propagande.
3. Section des conférences.

Section de littérature et d'histoire.

La section de littérature et d'histoire comprendra toutes les œuvres littéraires publiées en langue française en Louisiane, les souvenirs historiques se rattachant à l'occupation française, le droit français dans les lois louisianaises, les œuvres des Louisianais qui se sont illustrés dans les arts, dans les lettres ou dans les sciences.

Cette section exposera un tableau donnant la nomenclature des ouvrages publiés en langue française dans ce pays. Une sélection sera faite parmi ces ouvrages et un exemplaire de chacun d'eux sera exposé. Il en sera de même des souvenirs historiques qu'il sera possible de recueillir soit dans les Musées, soit dans les familles qui les détiennent.

Section des œuvres de propagande.

Cette section se divise en deux sous-sections. La sous-section des œuvres Louisianaises et la sous-section des œuvres Françaises.

Sous-section des œuvres Louisianaises.

Cette sous-section comprendra : 1. La Presse. 2. L'Athénée Louisianais. 3. L'Opéra Français.

L'exposition de la presse se fera sous la forme de collections de journaux. Une sélection d'articles, de poésies, etc., sera faite et constituera une brochure qui sera exposée. Cette brochure contiendra, en outre, l'histoire du journal, son organisation, sa rédaction, ses progrès, en un mot, toutes choses susceptibles de donner une idée de la force de survivance de la pensée et de la langue française.

L'Athénée Louisianais fournira un tableau contenant l'histoire de sa fondation, le nombre de ses membres, son comité de direction, son organisation. La collection de ses bulletins et de ses publications et les comptes-rendus des concours qu'il a institués seront joints à ce tableau.

L'Opéra Français sera représenté par un tableau semblable indiquant l'histoire de cet établissement, la composition du conseil de direction, l'énumération des œuvres représentées et celle des principaux artistes ayant paru sur cette scène.

Des photographies et des plans seront également exposés.

L'Orphéon Français établira aussi un tableau dans le même ordre d'idées que le précédent.

L'œuvre d'hospitalité créée par la Société de Bienfaisance contribuera à l'Exposition par des photographies et des plans descriptifs.

III Section des conférences.

Des conférences seront organisées à St-Louis dans les quatre ordres d'idées suivants : 1. Littérature et art. 2. Histoire. 3. Jurisprudence. 4. Economie politique.

Littérature et art.

Les conférences littéraires rappelleront les efforts et les travaux réalisés par les Français de la Louisiane pour maintenir l'esprit et le goût français.

Elles dépendront du physionomie du Louisianais, celle de ses villes, et en un contraste facile et intéressant à établir avec les autres parties de l'Etat. Onis affirmeront les heureux résultats obtenus par les Louisianais qui ont non seulement réussi à conserver pieusement la langue, les usages, les coutumes et même la tradition des fêtes françaises, mais qui ont aussi amené leurs compatriotes d'origine différente à partager l'inalterable affection qu'ils ont vouée à la France.

Histoire.

Les conférences d'histoire porteront plus spécialement sur l'histoire de la Louisiane avant et après l'occupation et retraceront les principaux faits de la cession.

Jurisprudence.

Les conférences de droit montreront le maintien des principes essentiels du droit français dans les lois louisianaises.

Economie politique.

Les conférences économiques traiteront de l'histoire du commerce français en Louisiane, des causes de son affaiblissement, des moyens pratiques d'y remédier grâce à la survivance des traditions et des goûts français.

P.S.—Les personnes en mesure de faciliter la tâche des organisateurs de cette intéressante exposition par le prêt d'ouvrages ou de souvenirs historiques, ou qui voudraient bien s'adresser à l'œuvre poursuivie, peuvent s'adresser au Consulat de France.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES.—James P. Bertonière à Suzanne Montagnat, Frank L. Kavanagh à Hattie-Monteur, Charles L. Kusk à Bernier Hill, Chas. Smith à Liline Woods, Mercer Evans à Marie Louise, Howard L. Gill, M. D., à May E. Smith, Wilford A. Helf à Blanche Casabiot, John Schwank à Margaret Manning, Guglielmo Eala à Marie Rosselli, John P. Casey à Carrie L. Wiggin, Abe B. Bernstein à Jennie Meyer, Simon Marx à Fannie I. Samuel, Frederick G. Furtbauer à Wilhelmina L. Vostering, John Paalokkala à Félicie Barkone, George W. Kucher à Eva Condon, Joseph Grunwald à Katie J. Vitez, Charles H. Kier à Mary Doyle, Pietro Martini à Anna Coschi, William A. Johnson à Mamie Harris.

NAISSANCES.—Mmes Paul Wilhelm, Auguste Robert G. Walsh, un garçon; Sidney J. Kerns, un garçon; Harold W. Neuman, un garçon.

DECES.—René N. Durel, un garçon; Jos. Ahrens, une fille.

DECES.—Arthur G. Landry, 27 ans, 2255 St. Charles; Léona Heudon, 52 ans, 352 Melpomène; James Ferguson, 51 ans, 1940 Toussaint; Margaret Lewis, 45 ans, Hôpital de Charité; Thomas J. Hawthorne, 53 ans, 2429 Marais; Veuve Louisa Gibb, 65 ans, 1734 St. André; Victor Cazelar, 58 ans, 2144 Cleveland; Mme Fannie Haspen, 51 ans, 322 avenue Louisiana; Mme Marie Ehrlich, 61 ans, 1336 Magasin; Mary Campbell, 45 ans, 3202 Lowerline; Ella Benjeau, 11 mois, 1007 Chippewa; John Martin, 24 ans, 1116 Howard; Elizabeth Lange, 70 ans, Assie Lafon; Emma Moore, 21 ans, Perdido; Howard Maria Grant, 2 mois, 648 Sud Franklin; James Clarke, 78 ans, 928 Camp; Thomas Polcar, 62 ans, 2411 Duomo; Mary Learson, 26 ans, Hôpital de Charité; Adam Fleming, 45 ans, 1004 Gasquet.

LES COURSES.

Résultats d'hier: Première course, 7 furlongs.—Trot Young, Fuller, 115, 2me; Ralph Brown, Monarch, Hicks, 101, 3me; Deuxième course, 1 1/16 mille.—Bengal Cochran, 185, 1er; Eclectic (W. Hennessy), 31, 2me; Prudigal Son T. Dean, 251, 3me.

Troisième course, 3/4 de mille.—Présentation, Romane, 131, 1er; Our Line, Hennessy, 121, 2me; Tom Kiley, Jenkins, 61, 3me.

Quatrième course, 1 1/16 mille.—Gravina Livingston, 52, 1er; Lee King, Fuller, 65, 2me; Miss Melton (Wash), 185, 3me.

Cinquième course, 6 furlongs.—Vestry (W. Hennessy), 115, 1er; Archibald, Welsh, 115, 2me; Bud Embury (Travers), 191, 3me.

Sixième course, 1 mille.—Eunice, 111, W. Hennessy, 21, 1er; Court Em Out (Wash), 52, 2me; Macbeth Livingston, 71, 3me.

CHIEF VALENTINE DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI. Première course, 6 furlongs.

Fit-brillar, 82; Wrenstone, 95; Rindove, 97; Salened, 99; Irene Mac, 100; Juliette, 100; Censor, 101; Lucie, 102; Amorous, 102; Four Leaf Clover, 102; Egan, 102; Bain of Gilead, 106.

Deuxième course, 1 1/16 mille.—Blaze Duchess, 103; Guiden Flower, 103; Pinkie, 110; Isabella D., 110; Peerless Queen, 110; Eclair, 110; Lythelst, 110; Madras, 110; Sonja, 110; The Jougless, 110; Truitt Hunter, 110.

Troisième course, 1 1/16 mille.—Mishman, 78; Eclair, 82; Eugénie S., 94; Illuminate, 96; Port Warden, 99; Circus Girl, 102; Louis Kraft, 102; Shugun, 102; Khaki, 104; Marcos, 104; Ralph Cochran, 105; Garate, 113.

Quatrième course, 7 furlongs.—Overton, 100; Tachout, 100; Trogon, 102; Redman, 105; Lady Lavish, 107; Fotesigat, 114; Cinquème course, 1 1/16 mille.—Regain, 79; Etzel Struggs, 79; Establish, 84; Prenta, 84; Joan Coulter, 84; Exapo, 84; Santa Teresa, 85; Gun Spray, 101; The Regent, 104; John E. Owens, 104; Meistersinger, 110; Sixième course, 1 mille et 70 yards.—Amanode, 77; Peepers, 82; Aggie Lewis, 82; Miss Melton, 84; Tangle, 85; Annie Max, 105; Favorious, 108.

FAITS DIVERS.

Vol dans la pharmacie de M. P. A. Capdau. Hier matin à 6 heures George Berthelot, l'un des commis de M. Capdau chargé d'ouvrir la pharmacie située à l'angle des rues Canal et Ramparts, venait pour faire son service quotidien, ayant devancé l'heure de quelques minutes. Au moment où il ouvrait la porte du magasin il recut un coup assés avec une telle force qu'il tomba étourdi, son agresseur l'avait frappé à la tête avec la crosse d'un revolver.

Trois voleurs avaient pénétré dans la pharmacie par effraction, et avaient brisé l'enregistreur dans lequel ils ont tenté de faire \$320. Ils se sont empressés de s'enfuir. Berthelot n'a pas eu le temps de les reconnaître. Etant leola de se lever, il recut un coup assés dans l'intérieur du magasin, il ne s'attendait nullement à être attaqué, bien qu'il se fût aperçu que la porte n'était pas fermée.

Un enfant, vendeur de journaux, a dit aux officiers de police qu'il avait vu trois hommes debout, près d'une des portes de la pharmacie; l'un était petit et gros; les deux autres grands et minces. Tous avaient des vêtements noirs. Berthelot prétend qu'à cette heure matinale, il était impossible de reconnaître quelqu'un.

Incendie matinal. Un incendie a éclaté hier matin, à 3 h., au 2200 rue Annette, dans la maison double qu'habite son propriétaire, Antoine Kiefer, lequel y a une résidence une épicerie et un bar-room. L'immeuble a été complètement détruit, sa valeur était de \$100,000. L'assurance à la Compagnie des Marchands.

Un autre maison en bois, au 2310 de la même rue, qui appartenait aussi à M. Antoine Kiefer, et qui est habitée par Mme Thérèse Kiefer, a été endommagée par l'incendie. La perte subie est évaluée à \$100,000. Elle est couverte par l'assurance. La cause de cet incendie est inconnue.

GRAND JURY.

Le grand jury a siégé hier, et M. Frank T. Howard a été cité comme témoin, mais il est absent de la Nouvelle-Orléans.

Des mandats d'amener ont été envoyés au trésorier de la ville, M. Mc Grath, à M. Fred Fairchild et à M. Amos Erenson, commis du bureau de M. McGrath, en ce qui concerne l'évasion des prisonniers. Le jury a repris l'enquête au sujet des prisonniers qui se sont récemment échappés. Un des témoins, le député sheriff John J. McFarlane, a été prié d'expliquer comment ce fait a pu se produire.

On prétend que c'est lui qui a ouvert la fenêtre qui donne dans le bureau du sheriff, ce qui a permis l'évasion des prisonniers, les J. Quarezles, l'un des prisonniers qui a été rattrapé, a été interrogé, ainsi que Jno. N. Ryan, qui demeure rue Bourbon, 307.

comme antrofois... Tu m'étais si obéissant quand nous étions des petits!

—Marthe, n'oublie pas ma volonté!... Marthe, je te jure, moi aussi, que cette vie serait impossible!... Comment ne t'en rends-tu pas compte, toi si sage toujours!... Exclure à jamais de la vie du monde!... Tu es exclue les enfants que Dieu nous donnera certainement!... Nous placer à jamais, toi et moi, dans des conditions où tout nous serait impossible!... Tu me forcer à cacher à jamais ce dont je suis si follement fier!... Mais ce serait une souffrance atroce, ma chérie!

—Une souffrance atroce, répète-t-elle tristement, quand tu m'as sutta tout entière, et qu'il ne devrait plus nous manquer de d'avoir reconquis notre enfant!... que tu vas retrouver!... t'entendement!... dès que tu n'auras plus tant à t'occuper de moi dans des conditions où tout nous serait impossible!... Tu me forcer à cacher à jamais ce dont je suis si follement fier!... Mais ce serait une souffrance atroce, ma chérie!

—Puisque tu le veux, mon adoré! Puisque tu juges que c'est le devoir, la sagesse!... Soit... soit... Puis-je d'ailleurs faire autre chose que l'obéir, moi, ta chose, ton esclave!... moi qui ne vis plus que pour toi!... Mais, mon Jean, mon adoré, mon maître, je t'en supplie, réchâche bien encore!

—Marthe, encore couchée, se pendait à son cou, le dévorait de caresses... Et quel que soit cet être chérie, ne savais plus s'arracher à l'enlacement de ses bras.

Par exemple, il seconait obstinément la tête à tous ses raisonnements! —Mon Jean, je te jure, je le sens, que nous sommes des fous de nous évader de la vie si étrange, si docement mystérieuse que Dieu nous a faite... Pourquoi ne veux-tu pas m'écouter

—Et si de retentissantes ruptures me trouvaient, si décidés que soit ton mariage, il ne s'accomplira pas tant que je ne t'aurai pas revue!

—Elle éclata de rire. —R! crois-tu que je vais me marier en cachette!... et en défilé!... J'ai prouvé, il me semble, que je n'aimais pas les choses hâtives!... Et je te laisserai tout le temps, mon bon Jean, de te résigner à mon bonheur!

—Elle lui sourit très finement, alors, en le lançant gentiment du doigt elle le quitta en disant: —Je pense que tu sauras être sage à présent.

Il ne répondit que par un fier haussement d'épaules. Mais j'en ai assez, très léger espoir lui restait: il avait gagné du temps, car il avait craint, dans l'état d'esprit où il trouvait sa sœur, que tout ne s'accomplît avec une hâte folle, presque sacrilège.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Demandes d'émancipation. Alexander Campbell, John Watkins White.

Successions ouvertes. Mme Geo. H. Leideheimer, Mme Lawat Faget, Hannah Ryans, Frank A. Charlton vs Ellen Reagan, demande de divorce.

Joseph Vaccaro vs Mme Agathe Lemoine Ferrus et sis, demande de partage.

Deuxième Cour Intérieure. Juge A. M. Aouin. Comparaisons. Actes de violence. James Keating, actes de violence. James Fisher, Edouard Brown, Victor Brevet, Otto Duccetti, Jarcin, Chas Rodriguez, déserition; Antoine Armand, attaque à main armée et port d'arme cachée.

Acquitté. E. J. Lusty, port d'arme cachée. Condamnation. David Lewis, larcin, 3 mois de prison.

Volcur incorrigible. Johnie Brown, l'habile voleur de chevaux et de véhicules, a été condamné hier matin, par le juge Gill, à six mois de prison de Paroisse, ce qui ne l'a pas empêché d'être mis sous caution pour voir.

MOTEL DE VILLE. Jose Cisneros a écrit au Maire Capdevielle de Bilbao, Espagne, pour obtenir des renseignements concernant Marie Hamilton, qui habita la Nouvelle-Orléans jusqu'en 1874. Son père était maître-magasin.

Le département de licences est assisgé quotidiennement par une foule nombreuse. La raison en est que ceux qui n'ont pas payé leur licence sont passibles d'une pénalité.

Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Le Carnaval Mobilien.

Dès le lendemain nous avons parlé des splendeurs du carnaval dernier à la Mobilie, et il nous arrive de ce carnaval des échos qui confirment de ce que nous en avons dit tout d'abord.

Le côté de la pyramide masquée a été la procession du "Continental Mystic Crew" et la fête donnée par la société dans Temperance Hall qu'on surpassé toutes deux l'attente générale. On savait que "Crew" donnerait un superbe spectacle de rue, et en est contentier; il faisait défiler sous les yeux de la foule une série de tableaux brillants mais on était au dessous de la réalité quant à leur magnificence et les Mobiliens et leurs hôtes en ont été émerveillés.

Soirée musicale. Les élèves de M. Lafosse donnent demain une soirée musicale dans les salons de l'Institut Picard.

L'Abbeille remercie qui lui ont été envoyés.

Vol dans la pharmacie de M. P. A. Capdau.

Hier matin à 6 heures George Berthelot, l'un des commis de M. Capdau chargé d'ouvrir la pharmacie située à l'angle des rues Canal et Ramparts, venait pour faire son service quotidien, ayant devancé l'heure de quelques minutes.

Un enfant, vendeur de journaux, a dit aux officiers de police qu'il avait vu trois hommes debout, près d'une des portes de la pharmacie; l'un était petit et gros; les deux autres grands et minces. Tous avaient des vêtements noirs. Berthelot prétend qu'à cette heure matinale, il était impossible de reconnaître quelqu'un.

Incendie matinal. Un incendie a éclaté hier matin, à 3 h., au 2200 rue Annette, dans la maison double qu'habite son propriétaire, Antoine Kiefer, lequel y a une résidence une épicerie et un bar-room.

L'immeuble a été complètement détruit, sa valeur était de \$100,000. L'assurance à la Compagnie des Marchands.

Un autre maison en bois, au 2310 de la même rue, qui appartenait aussi à M. Antoine Kiefer, et qui est habitée par Mme Thérèse Kiefer, a été endommagée par l'incendie.

La perte subie est évaluée à \$100,000. Elle est couverte par l'assurance. La cause de cet incendie est inconnue.

GRAND JURY.

Le grand jury a siégé hier, et M. Frank T. Howard a été cité comme témoin, mais il est absent de la Nouvelle-Orléans.

Des mandats d'amener ont été envoyés au trésorier de la ville, M. Mc Grath, à M. Fred Fairchild et à M. Amos Erenson, commis du bureau de M. McGrath, en ce qui concerne l'évasion des prisonniers.

Le jury a repris l'enquête au sujet des prisonniers qui se sont récemment échappés. Un des témoins, le député sheriff John J. McFarlane, a été prié d'expliquer comment ce fait a pu se produire.

On prétend que c'est lui qui a ouvert la fenêtre qui donne dans le bureau du sheriff, ce qui a permis l'évasion des prisonniers, les J. Quarezles, l'un des prisonniers qui a été rattrapé, a été interrogé, ainsi que Jno. N. Ryan, qui demeure rue Bourbon, 307.

comme antrofois... Tu m'étais si obéissant quand nous étions des petits!

—Marthe, n'oublie pas ma volonté!... Marthe, je te jure, moi aussi, que cette vie serait impossible!... Comment ne t'en rends-tu pas compte, toi si sage toujours!... Exclure à jamais de la vie du monde!... Tu es exclue les enfants que Dieu nous donnera certainement!... Nous placer à jamais, toi et moi, dans des conditions où tout nous serait impossible!... Tu me forcer à cacher à jamais ce dont je suis si follement fier!... Mais ce serait une souffrance atroce, ma chérie!

—Une souffrance atroce, répète-t-elle tristement, quand tu m'as sutta tout entière, et qu'il ne devrait plus nous manquer de d'avoir reconquis notre enfant!... que tu vas retrouver!... t'entendement!... dès que tu n'auras plus tant à t'occuper de moi dans des conditions où tout nous serait impossible!... Tu me forcer à cacher à jamais ce dont je suis si follement fier!... Mais ce serait une souffrance atroce, ma chérie!

—Puisque tu le veux, mon adoré! Puisque tu juges que c'est le devoir, la sagesse!... Soit... soit... Puis-je d'ailleurs faire autre chose que l'obéir, moi, ta chose, ton esclave!... moi qui ne vis plus que pour toi!... Mais, mon Jean, mon adoré, mon maître, je t'en supplie, réchâche bien encore!

—Marthe, encore couchée, se pendait à son cou, le dévorait de caresses... Et quel que soit cet être chérie, ne savais plus s'arracher à l'enlacement de ses bras.

Par exemple, il seconait obstinément la tête à tous ses raisonnements! —Mon Jean, je te jure, je le sens, que nous sommes des fous de nous évader de la vie si étrange, si docement mystérieuse que Dieu nous a faite... Pourquoi ne veux-tu pas m'écouter

—Et si de retentissantes ruptures me trouvaient, si décidés que soit ton mariage, il ne s'accomplira pas tant que je ne t'aurai pas revue!

—Elle éclata de rire. —R! crois-tu que je vais me marier en cachette!... et en défilé!... J'ai prouvé, il me semble, que je n'aimais pas les choses hâtives!... Et je te laisserai tout le temps, mon bon Jean, de te résigner à mon bonheur!

—Elle lui sourit très finement, alors, en le lançant gentiment du doigt elle le quitta en disant: —Je pense que tu sauras être sage à présent.

Il ne répondit que par un fier haussement d'épaules. Mais j'en ai assez, très léger espoir lui restait: il avait gagné du temps, car il avait craint, dans l'état d'esprit où il trouvait sa sœur, que tout ne s'accomplît avec une hâte folle, presque sacrilège.

Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

Exploits de voleurs. Les pickpockets ont exercé leur coupable industrie dans la foule qui attendait le train, l'avant-dernière nuit à la station du North-Eastern. Deux des victimes de ces malfaiteurs ont donné les indications nécessaires pour reconnaître les objets volés.

La police a des raisons pour ne pas faire connaître leurs noms; l'un d'eux a perdu sa sou que'il avait dans son portefeuille. Le portefeuille de la seconde contenait \$7. On a retrouvé le portefeuille près des rails, mais vide.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. VENDREDI 19 février, à 8 heures de soir. "FAUST". Grand opéra en 5 actes de Florent Schumann. GRANDS BALLET.

SA MARDI, 20 février, à 8 heures de soir. Dernière représentation de la saison. "CARMEN".